

CORRECTION DU BACCALAUREAT BLANC

EXERCICE 1

Partie A

1. $Z = \frac{\sqrt{2}+i\sqrt{6}}{2-2i} = \frac{(\sqrt{2}+i\sqrt{6})(2+2i)}{2^2+(-2)^2} = \frac{2\sqrt{2}+2\sqrt{2}i+2\sqrt{6}i-2\sqrt{6}}{8}$ soit $Z = \frac{\sqrt{2}-\sqrt{6}}{4} + \frac{\sqrt{2}+\sqrt{6}i}{4}$.

2. a. $|z_1| = \sqrt{\sqrt{2}^2 + \sqrt{6}^2} = \sqrt{8} = 2\sqrt{2}$ et $z_1 = 2\sqrt{2} \left(\frac{\sqrt{2}}{2\sqrt{2}} + i \frac{\sqrt{6}}{2\sqrt{2}} \right) = 2\sqrt{2} \left(\frac{1}{2} + i \frac{\sqrt{3}}{2} \right) = 2\sqrt{2}e^{i\frac{\pi}{3}}$. Ainsi,

$$|z_1| = 2\sqrt{2} \text{ et } \arg(z_1) = \frac{\pi}{3} [2\pi].$$

$|z_2| = \sqrt{2^2 + 2^2} = \sqrt{8} = 2\sqrt{2}$ et $z_2 = 2\sqrt{2} \left(\frac{2}{2\sqrt{2}} - i \frac{2}{2\sqrt{2}} \right) = 2\sqrt{2} \left(\frac{\sqrt{2}}{2} - i \frac{\sqrt{2}}{2} \right) = 2\sqrt{2}e^{-i\frac{\pi}{4}}$. Ainsi,

$$|z_2| = 2\sqrt{2} \text{ et } \arg(z_2) = -\frac{\pi}{4} [2\pi].$$

b. On déduit des questions précédentes que $|Z| = \left| \frac{z_1}{z_2} \right| = \frac{|z_1|}{|z_2|} = \frac{2\sqrt{2}}{2\sqrt{2}}$ i.e. $|Z| = 1$ et $\arg(Z) = \arg\left(\frac{z_1}{z_2}\right) = \arg(z_1) - \arg(z_2) [2\pi] = \frac{\pi}{3} - \left(-\frac{\pi}{4}\right) [2\pi]$ i.e. $\arg(Z) = \frac{7\pi}{12} [2\pi]$.

On conclut qu'une forme trigonométrique de Z est $Z = \cos\left(\frac{7\pi}{12}\right) + i \sin\left(\frac{7\pi}{12}\right)$.

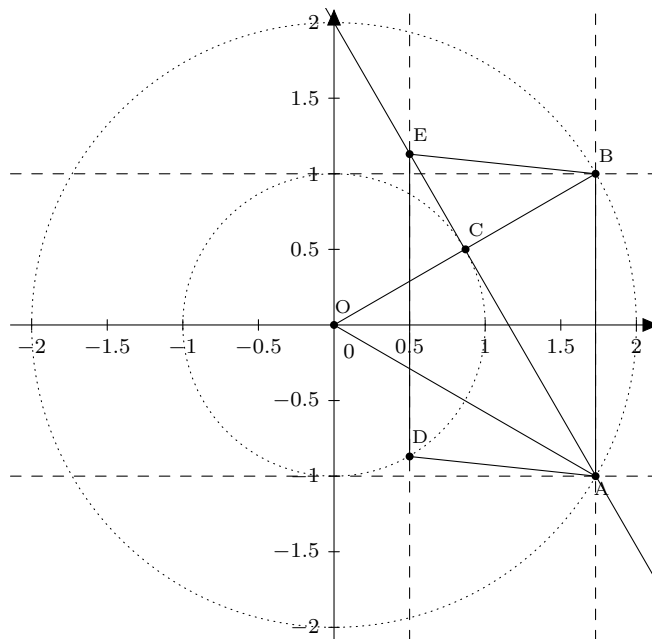
3. En identifiant partie réelle et partie imaginaire dans la forme algébrique et la forme trigonométrique de Z , on en déduit que $\cos\left(\frac{7\pi}{12}\right) = \frac{\sqrt{2}-\sqrt{6}}{4}$ et $\sin\left(\frac{7\pi}{12}\right) = \frac{\sqrt{2}+\sqrt{6}}{4}$.

Partie B

1. Le discriminant de $z^2 - 2\sqrt{3}z + 4$ est $\Delta = (-2\sqrt{3})^2 - 4 \times 1 \times 4 = -4 < 0$ donc l'équation $z^2 - 2\sqrt{3}z + 4 = 0$ admet deux solutions complexes conjuguées $z_1 = \frac{2\sqrt{3}-i\sqrt{4}}{2} = \sqrt{3} - i$ et $z_2 = \overline{z_1} = \sqrt{3} + i$. Ainsi, l'ensemble des solutions dans \mathbb{C} de $z^2 - 2\sqrt{3}z + 4 = 0$ est $\{\sqrt{3} - i, \sqrt{3} + i\}$.

2. a. $|z_A| = \sqrt{\sqrt{3}^2 + (-1)^2} = 2$ et $z_A = 2 \left(\frac{\sqrt{3}}{2} - \frac{1}{2}i \right)$ soit $z_A = 2e^{-i\frac{\pi}{6}}$. Sachant que $z_B = \overline{z_A}$, on en déduit que $z_B = 2e^{i\frac{\pi}{6}}$. Enfin, $z_C = \frac{z_O + z_B}{2} = \frac{2e^{i\frac{\pi}{6}}}{2}$ soit $z_C = e^{i\frac{\pi}{6}}$.

b.



c. Par définition, $OA = |z_A| = 2$ et $OB = |z_B| = 2$. Enfin, par théorème, $AB = |z_B - z_A| = |2| = 2$. Ainsi, $OA = OB = AB = 2$ donc OAB est équilatéral.

3. Comme DABE est un parallélogramme, $\overrightarrow{BE} = \overrightarrow{AD}$ donc $z_E - z_B = z_D - z_A$ i.e.

$$z_E = z_D - z_A + z_B = \frac{1}{2} - i \frac{\sqrt{3}}{2} - (\sqrt{3} - i) + \sqrt{3} + i = \frac{1}{2} + \left(2 - \frac{\sqrt{3}}{2}\right) i$$

i.e. $z_E = \frac{1}{2} + \frac{4 - \sqrt{3}}{2} i$. De plus,

$$OE = |z_E| = \sqrt{\left(\frac{1}{2}\right)^2 + \left(\frac{4 - \sqrt{3}}{2}\right)^2} = \sqrt{\frac{1 + 16 - 8\sqrt{3} + 3}{4}} = \sqrt{5 - 2\sqrt{3}}$$

et

$$\begin{aligned} BE = |z_E - z_B| &= \left| \frac{1}{2} + \frac{4 - \sqrt{3}}{2} i - (\sqrt{3} + i) \right| = \left| \left(\frac{1 - 2\sqrt{3}}{2}\right)^2 + \left(\frac{2 - \sqrt{3}}{2}\right)^2 \right| \\ &= \sqrt{\frac{1 - 4\sqrt{3} + 12 + 4 - 4\sqrt{3} + 3}{4}} = \sqrt{5 - 2\sqrt{3}}. \end{aligned}$$

Ainsi, on a montré que $OE = BE = \sqrt{5 - 2\sqrt{3}}$.

4. Par définition, C est le milieu de [OB] donc $CO = CB$. De plus, on a montré que OAB est équilatéral donc $AO = AB$ et on a également vu que $EO = EB$. Ainsi, les points A, C et E sont équidistants des points O et B donc ils appartiennent à la médiatrice de [OB]. En particulier, A, C et E sont alignés.

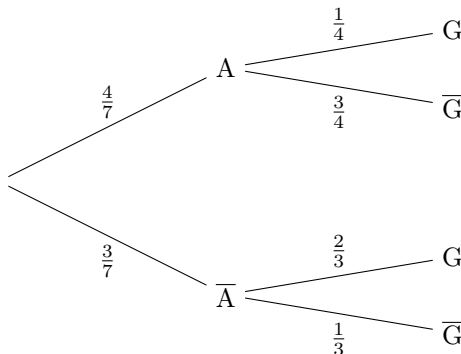
EXERCICE 2

1. a. Sachant que $A = \{2, 4, 6\}$, $p(A) = p_2 + p_4 + p_6 = \frac{2}{21} + \frac{4}{21} + \frac{6}{21}$ i.e. $p(A) = \frac{4}{7}$. De même, $B = \{3, 4, 5, 6\}$ donc $p(B) = \frac{3+4+5+6}{21}$ soit $p(B) = \frac{6}{7}$ et $C = \{3, 4\}$ donc $p(C) = \frac{3+4}{21}$ i.e. $p(C) = \frac{1}{3}$.

b. La probabilité que le nombre obtenu soit supérieur ou égal à 3 sachant qu'il est pair est $p_A(B) = \frac{p(B \cap A)}{p(A)}$. Or, $B \cap A = \{4, 6\}$ donc $p(B \cap A) = \frac{4+6}{21} = \frac{10}{21}$. Ainsi, $p_A(B) = \frac{10}{21} \times \frac{7}{4}$ soit $p_A(B) = \frac{5}{6}$.

c. Etant donné que $p_A(B) \neq p(B)$, les événements A et B ne sont pas indépendants. Par ailleurs, $p(A)p(C) = \frac{4}{7} \times \frac{1}{3} = \frac{4}{21}$ et $p(A \cap C) = p(4) = \frac{4}{21}$ donc $p(A)p(C) = p(A \cap C)$ et ainsi les événements A et C sont indépendants.

2. a. On peut représenter l'expérience par l'arbre suivant.



b. Les événements A et \bar{A} forment une partition de l'univers donc, d'après la formule des probabilités totales, $p(G) = p(A)p_A(G) + p(\bar{A})p_{\bar{A}}(G)$ i.e. d'après l'arbre, $p(G) = \frac{4}{7} \times \frac{1}{4} + \frac{3}{7} \times \frac{2}{3}$ soit $p(G) = \frac{3}{7}$.

c. La probabilité que le joueur ait obtenu un nombre pair lors du lancer du dé sachant qu'il est gagnant est $p_G(A) = \frac{p(A \cap G)}{p(G)} = \frac{p(A)p_A(G)}{p(G)} = \frac{\frac{4}{7} \times \frac{1}{4}}{\frac{3}{7}}$ soit $p_G(A) = \frac{1}{3}$.

EXERCICE 3

Partie A. – Etude d’une fonction auxiliaire g

1. $\lim_{x \rightarrow -\infty} 2e^x = 0$ et $\lim_{x \rightarrow -\infty} 2x - 7 = -\infty$ donc, par somme, $\lim_{x \rightarrow -\infty} g(x) = -\infty$.

$\lim_{x \rightarrow +\infty} 2e^x = +\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} 2x - 7 = +\infty$ donc, par somme, $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = +\infty$.

2. La fonction f est dérivable sur \mathbb{R} comme somme de fonctions dérivables et, pour tout réel x , $g'(x) = 2e^x + 2 > 0$ car la fonction exp est à valeurs strictement positives sur \mathbb{R} . Ainsi, g est strictement croissante sur \mathbb{R} . On aboutit donc au tableau de variation suivant :

x	$-\infty$	$+\infty$
$g'(x)$	+	
g	$-\infty$	$+\infty$

3. La fonction g est continue (car dérivable) et strictement croissante sur \mathbb{R} . De plus, $0 \in \left] \lim_{-\infty} g; \lim_{+\infty} g \right[$ donc, par un corollaire du théorème des valeurs intermédiaires, il existe un unique réel α tel que $g(\alpha) = 0$ i.e. l'équation $g(x) = 0$ admet dans \mathbb{R} une solution unique α . De plus, $g(0,94) \approx -4.10^{-5} < 0$ et $g(0,941) \approx 7.10^{-3} > 0$ donc $0,94 < \alpha < 0,941$.
4. La fonction g est strictement croissante sur \mathbb{R} et s'annule en α donc, pour tout $x \in]-\infty; \alpha[$, $g(x) < 0$, $g(\alpha) = 0$ et, pour tout $x \in]\alpha; +\infty[$, $g(x) > 0$.
5. L'algorithme proposé augmente la valeur de X de la quantité P (partant de 0) tant que $g(X)$ est strictement négatif. Ainsi, il s'arrête lorsque $X - P$ et X fournissent un encadrement d'amplitude P de α . (C'est un algorithme de balayage.)
- Si on entre $P = 0,1$, les valeurs affichées en sortie sont 0,9 et 1.
 - Si on a obtenu en sortie les nombres 0,94 et 0,95, on a donc un encadrement d'amplitude 0,01 de α . Dans ce cas, on a donc $P = 0,01$.
 - Si on entre $P = 0,001$, on obtient en sortie les valeurs 0,940 et 0,941.

Partie B. – Etude d’une fonction

1. Soit $x \in \mathbb{R}$. Alors, $f(x)$ est un produit de deux facteurs. Le premier facteur, $2x - 5$, est affine et s'annule en $\frac{5}{2}$, il est donc du signe de $a = 2 > 0$ pour tout $x \geq \frac{5}{2}$. Etudions le signe du second facteur :

$$1 - e^{-x} \geq 0 \Leftrightarrow 1 \geq e^{-x} \Leftrightarrow e^0 \geq e^{-x} \Leftrightarrow 0 \geq -x \Leftrightarrow 0 \leq x$$

(la troisième équivalence provenant de la croissance de la fonction exp sur \mathbb{R}).

On peut alors dresser un tableau de signe :

x	$-\infty$	0	$\frac{5}{2}$	$+\infty$
signe de $2x - 5$	-	-	0	+
signe de $1 - e^{-x}$	-	0	+	+
signe de $f(x)$	+	0	-	0

Ainsi, $f(x) \geq 0$ pour tout $x \in]-\infty; 0] \cup [\frac{5}{2}; +\infty[$ et $f(x) \leq 0$ pour tout $x \in]0; \frac{5}{2}]$.

2. D'une part, $\lim_{x \rightarrow -\infty} 2x - 5 = -\infty$. D'autre part, $\lim_{x \rightarrow -\infty} -x = +\infty$ et $\lim_{X \rightarrow +\infty} e^X = +\infty$ donc, par composition, $\lim_{x \rightarrow -\infty} e^{-x} = +\infty$. Par différence, $\lim_{x \rightarrow -\infty} 1 - e^{-x} = -\infty$ et ainsi, par produit, $\boxed{\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty}$.

D'une part, $\lim_{x \rightarrow +\infty} 2x - 5 = +\infty$. D'autre part, $\lim_{x \rightarrow +\infty} -x = -\infty$ et $\lim_{X \rightarrow -\infty} e^X = 0$ donc, par composition, $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-x} = 0$. Par différence, $\lim_{x \rightarrow +\infty} 1 - e^{-x} = 1$ et ainsi, par produit, $\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty}$.

3. La fonction f est dérivable sur \mathbb{R} par opérations sur les fonctions dérivables et, pour tout réel x ,

$$f'(x) = 2(1 - e^{-x}) + (2x - 5)(1 + e^{-x}) = 2 - 2e^{-x} + 2xe^{-x} - 5e^{-x} = 2 + 2xe^{-x} - 7e^{-x}.$$

On constate alors que, pour tout réel x , $f'(x) = e^{-x}(2e^x + 2x - 7) = e^{-x}g(x)$. Etant donné que la fonction exp est à valeurs strictement positives, on en déduit que $f'(x)$ et $g(x)$ ont le même signe.

Les résultats de la partie A permettent alors de dresser le tableau de variation suivant :

x	$-\infty$	α	$+\infty$
$f'(x)$		$\begin{array}{c} \vdots \\ 0 \\ \vdots \end{array}$	
f	$+\infty$	$f(\alpha)$	$+\infty$

4. a. Par définition, $g(\alpha) = 0$ i.e. $2e^\alpha + 2\alpha - 7 = 0$ donc $e^\alpha = -\frac{2\alpha-7}{2}$. Dès lors,

$$\begin{aligned} f(\alpha) &= (2\alpha - 5)(1 - e^{-\alpha}) = (2\alpha - 5) \left(1 - \frac{1}{e^\alpha}\right) = (2\alpha - 5) \left(\frac{e^\alpha - 1}{e^\alpha}\right) \\ &= (2\alpha - 5) \left(\frac{e^\alpha - 1}{e^\alpha}\right) = (2\alpha - 5) \left(\frac{-\frac{2\alpha-7}{2} - 1}{-\frac{2\alpha-7}{2}}\right) = (2\alpha - 5) \frac{-2\alpha + 7 - 2}{-2\alpha + 7} \\ &= (2\alpha - 5) \frac{-2\alpha + 5}{-2\alpha + 7} = (2\alpha - 5) \frac{2\alpha - 5}{2\alpha - 7} \end{aligned}$$

soit, finalement, $\boxed{f(\alpha) = \frac{(2\alpha - 5)^2}{2\alpha - 7}}$.

b. La fonction h est une fonction rationnelle donc elle est dérivable sur son ensemble de définition. Ainsi, h est dérivable sur $]-\infty ; \frac{5}{2}[$ et, pour tout $x \in]-\infty ; \frac{5}{2}[$,

$$h'(x) = \frac{2 \times 2 \times (2x - 5) \times (2x - 7) - (2x - 5)^2 \times 2}{(2x - 7)^2} = \frac{2(2x - 5)[2(2x - 7) - (2x - 5)]}{(2x - 7)^2} = \frac{2(2x - 5)(2x - 9)}{(2x - 7)^2}.$$

Pour tout $x \in]-\infty ; \frac{5}{2}[$, $2x - 5 < 0$ et $2x - 9 < 0$ de qui implique que $h'(x) > 0$ et donc

$$\boxed{h \text{ est strictement croissante sur }]-\infty ; \frac{5}{2}[}$$

On déduit alors de la partie **partie A** que $h(0,94) < h(\alpha) < h(0,941)$. Or, $h(0,94) \approx -1,901$, $h(\alpha) = f(\alpha)$ et $h(0,941) \approx -1,8996$ donc un encadrement (possible) de $f(\alpha)$ d'amplitude 10^{-2} est

$$\boxed{-1,905 < f(\alpha) < -1,895}.$$

EXERCICE 4 (OBLIGATOIRE)

1. Restitution organisée de connaissance

a. Comme $q > 1$, $q - 1 > 0$ donc, en appliquant le pré-requis avec $a = 1 - q$, on obtient que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $q^n = (1 + (q - 1))^n \geq 1 + n(q - 1)$. Or, comme $q - 1 > 0$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} 1 + n(q - 1) = +\infty$ et alors,

par le théorème de comparaison, $\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} q^n = +\infty}$.

b. Soit $k \in]0; 1[$. Alors, $\frac{1}{k} > 1$ donc, d'après la question précédente, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{k}\right)^n = +\infty$. Or, pour tout

$n \in \mathbb{N}$, $k^n = \frac{1}{\frac{1}{k^n}} = \frac{1}{\left(\frac{1}{k}\right)^n}$ donc, par quotient, $\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} k^n = 0}$.

2. a. Soit, pour tout $n \in \mathbb{N}$, la proposition $P_n : \ll u_n \geq 2 \gg$.

Sachant que $u_0 = 3$, P_0 est vraie.

Supposons P_n vraie pour un certain $n \in \mathbb{N}$.

Alors, $u_n \geq 2$ donc $u_n + 1 \geq 3$. Par décroissance de la fonction inverse sur $]0; +\infty[$, $\frac{1}{u_n+1} \leq \frac{1}{3}$ donc $\frac{6}{u_n+1} \leq 2$. On en déduit que $-\frac{6}{u_n+1} \geq -2$ et donc $u_{n+1} = 4 - \frac{6}{u_n+1} \geq 4 - 2 = 2$ ce qui démontre que P_{n+1} est vraie. On a ainsi prouvé par récurrence que, $\boxed{\text{pour tout } n \in \mathbb{N}, u_n \geq 2}$.

b. Comme on l'a vu dans la question précédente, le fait que $u_n \geq 2$ implique que $\frac{1}{u_n+1} \leq \frac{1}{3}$ donc

$\boxed{\frac{2}{u_n+1} \leq \frac{2}{3}}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

3. a. La fonction f est une fonction rationnelle donc elle est dérivable sur son ensemble de définition et, pour tout réel $x > 0$, $f'(x) = \frac{6}{(x+1)^2} > 0$ donc $\boxed{f \text{ est croissante sur }]0; +\infty[}$.

b. Soit, pour tout $n \in \mathbb{N}$, la proposition $Q_n : \ll u_{n+1} \leq u_n \gg$.

$u_1 = f(u_0) = 4 - \frac{6}{3+1} = \frac{2}{3} \leq 3 = u_0$ donc Q_0 est vraie.

Supposons que Q_n est vraie pour un certain $n \in \mathbb{N}$.

Alors, $2 \leq u_{n+1} \leq u_n$ donc, comme f est croissante sur $]0; +\infty[$, $f(u_{n+1}) \leq f(u_n)$ i.e. $u_{n+2} \leq u_{n+1}$ et donc Q_{n+1} est vraie. On a donc montré par récurrence que, $\boxed{\text{pour tout } n \in \mathbb{N}, u_{n+1} \leq u_n}$.

c. Ainsi, (u_n) est décroissante et minorée par 2 donc, par le théorème des suites monotones, (u_n) converge vers une limite $\ell \geq 2$.

De plus, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = \ell$ et, d'autre part, par opérations sur les limites, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} 4 - \frac{6}{u_n+1} = 4 - \frac{6}{\ell+1}$. Par unicité de la limite de (u_{n+1}) , on en déduit que $\ell = 4 - \frac{6}{\ell+1}$. Or, comme $\ell \neq -1$,

$$\ell = 4 - \frac{6}{\ell+1} \Leftrightarrow \ell(\ell+1) = 4(\ell+1) - 6 \Leftrightarrow \ell^2 - 3\ell + 2 = 0 \Leftrightarrow (\ell-1)(\ell-2) = 0 \Leftrightarrow \ell = 1 \text{ ou } \ell = 2$$

et, comme $\ell \geq 2$, on en déduit que $\boxed{\ell = 2}$.

4. a. Soit $n \in \mathbb{N}$. Alors, $u_{n+1} - 2 = 4 - \frac{6}{u_n+1} - 2 = 2 - \frac{6}{u_n+1} = \frac{2(u_n+1)-6}{u_n+1} = \frac{2u_n-4}{u_n+1} = \frac{2}{u_n+1}(u_n-2)$. Or, on a montré à la question 2 que $\frac{2}{u_n+1} \leq \frac{2}{3}$ et que $u_n \geq 2$. Ainsi, en multipliant la première inégalité par $u_n - 2 \geq 0$, il vient $\frac{2}{u_n+1}(u_n - 2) \leq \frac{2}{3}(u_n - 2)$ i.e. $\boxed{u_{n+1} - 2 \leq \frac{2}{3}(u_n - 2)}$.

b. Soit, pour tout $n \in \mathbb{N}$, la proposition, $R_n : \ll u_n - 2 \leq \left(\frac{2}{3}\right)^n \gg$.

Sachant que $u_0 = 3 \leq 1 + \left(\frac{2}{3}\right)^0$, la proposition R_0 est vraie.

Supposons que R_n soit vraie pour un certain $n \in \mathbb{N}$.

Alors, $u_n - 2 \leq \left(\frac{2}{3}\right)^n$ donc, en utilisant la question a, $u_{n+1} - 2 \leq \frac{2}{3}(u_n - 2) \leq \frac{2}{3} \left(\frac{2}{3}\right)^n = \left(\frac{2}{3}\right)^{n+1}$.

Ainsi, R_{n+1} est vraie et on a montré par récurrence que, $\boxed{\text{pour tout } n \in \mathbb{N}, u_n - 2 \leq \left(\frac{2}{3}\right)^n}$.

c. En utilisant les questions 2.a et 3.a, on peut affirmer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $0 \leq u_n - 2 \leq \left(\frac{2}{3}\right)^n$. Or, $\frac{2}{3} \in]0; 1[$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{2}{3}\right)^n = 0$ et, par le théorème d'encadrement, on peut affirmer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n - 2 = 0$. Etant donné que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = 2 + (u_n - 2)$, il s'ensuit que (u_n) converge

et que $\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 2}$.

EXERCICE 4 (SPÉCIALITÉ)

Partie A. – Restitution organisée de connaissance

Supposons que $a \equiv b \pmod{n}$ et $c \equiv d \pmod{n}$. Alors, par définition, n divise $b - a$ et n divise $d - c$. Par suite, n divise toute combinaison linéaire de $b - a$ et $d - c$. Or, $bd - ac = b(d - c) + c(b - a)$ donc n divise $bd - ac$ i.e. par définition, $ac \equiv bd \pmod{n}$.

Partie B. – Inverse de 23 modulo 26

1. Etant donné que $23 \times (-9) - 26 \times (-8) = -207 - (-208) = 1$, le couple $(-9; -8)$ est bien solution de l'équation (E).
2. Soit $(x, y) \in \mathbb{Z}^2$ une solution de l'équation (E). Alors, $23x - 26y = 1 = 23 \times (-9) - 26 \times (-8)$ donc $23(x + 9) = 26(y + 8)$ [*]. Ainsi, 26 divise $23(x + 9)$. Or, la question précédente associée au théorème de Bézout montre que 23 et 26 sont premiers entre eux donc, d'après le théorème de Gauss, 26 divise $x + 9$. Il existe donc un entier k tel que $x + 9 = 26k$ i.e. $x = -9 + 26k$. Alors, en substituant dans [*], il vient $23 \times 26k = 26(y + 8)$ i.e. $y = -8 + 23k$. Ainsi, les solutions de (E) sont de la forme $(-9 + 26k; -8 + 23k)$ avec $k \in \mathbb{Z}$. Réciproquement, on vérifie que, pour tout $k \in \mathbb{Z}$, $23(-9 + 26k) - 26(-8 + 23k) = 1$ donc les solutions de (E) sont tous les couples de la forme $(-9 + 26k; -8 + 23k)$ avec $k \in \mathbb{Z}$.
3. Si a est un entier tel que $23a \equiv 1 \pmod{26}$ alors il existe un entier m tel que $23a = 1 + 26m$ i.e. $23a - 26m = 1$. Ainsi, le couple $(a; m)$ est solution de (E). Il s'ensuit qu'il existe un entier k tel que $a = -9 + 26k$. La condition $0 \leq a \leq 25$ impose que $k = 1$ et donc $a = 17$. Réciproquement, on a bien $23 \times 17 = 391 = 15 \times 26 + 1 \equiv 1 \pmod{26}$. Ainsi, $\boxed{a = 17}$.

Partie C. – Chiffrement de Hill

1. Le couple associé à ST est $(18; 19)$. Or, $11 \times 18 + 3 \times 19 = 255 = 21 + 9 \times 26$ et $7 \times 18 + 7 \times 19 = 202 = 20 + 9 \times 26$ donc le codage donne le couple $(21; 20)$ et le code pour ST et donc VU.
2. a. Soit $(x_1; x_2)$ un couple vérifiant les équations du système (S_1) . Alors, $4y_1 + 23y_2 = 4(11x_1 + 3x_2) + 23(7x_1 + 4x_2) = 205x_1 + 104x_2$. Or, $205 = 23 + 7 \times 26 \equiv 23 \pmod{26}$ et $104 = 4 \times 26 \equiv 0 \pmod{26}$ donc, d'après la partie A, $4y_1 + 23y_2 \equiv 23x_1 + 0x_2 \pmod{26}$ soit $4y_1 + 23y_2 \equiv 23x_1 \pmod{26}$. La relation de congruence étant symétrique, on a donc également $23x_1 \equiv 4y_1 + 23y_2 \pmod{26}$. De même, $19y_1 + 11y_2 = 19(11x_1 + 3x_2) + 11(7x_1 + 4x_2) = 286x_1 + 101x_2 = (11 \times 26)x_1 + (23 + 3 \times 26)x_2 \equiv 23x_2 \pmod{26}$ donc $23x_2 \equiv 19y_1 + 11y_2 \pmod{26}$. Ainsi, $\boxed{\text{si } (x_1; x_2) \text{ vérifie } (S_1) \text{ alors il vérifie } (S_2)}$.
b. D'après la partie B, on sait que $17 \times 23 \equiv 1 \pmod{26}$. Dès lors, si $(x_1; x_2)$ est un couple les équations du système (S_2) alors, en multipliant ces deux équations par 17, il vient $x_1 \equiv (17 \times 4)y_1 + (17 \times 23)y_2 \pmod{26}$ et $x_2 \equiv (17 \times 19)x_1 + (17 \times 11)x_2 \pmod{26}$. Or, $17 \times 4 = 16 + 2 \times 26$, $17 \times 19 = 11 + 12 \times 26$ et $17 \times 11 = 5 + 7 \times 26$ donc $x_1 \equiv 16y_1 + y_2 \pmod{26}$ et $x_2 \equiv 11y_1 + 5y_2 \pmod{26}$. Ainsi, $\boxed{\text{si un couple } (x_1; x_2) \text{ vérifie } (S_2) \text{ alors il vérifie } (S_3)}$.
c. Soit $(x_1; x_2)$ un couple qui vérifie les équations du système (S_3) alors

$$\begin{aligned} 11x_1 + 3x_2 &\equiv 11(16y_1 + y_2) + 3(11y_1 + 5y_2) \pmod{26} \equiv (11 \times 19)y_1 + 26y_2 \pmod{26} \\ &\equiv (1 + 8 \times 26)y_1 \pmod{26} \equiv y_1 \pmod{26} \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} 7x_1 + 4x_2 &\equiv 7(16y_1 + y_2) + 4(11y_1 + 5y_2) \pmod{26} \equiv 156y_1 + 27y_2 \pmod{26} \\ &\equiv 6 \times 26y_1 + (1 + 26)y_2 \pmod{26} \equiv y_2 \pmod{26} \end{aligned}$$

donc, par symétrie de la congruence, $(x_1; x_2)$ vérifie (S_1) .

Ainsi, $\boxed{\text{si un couple } (x_1; x_2) \text{ vérifie } (S_3) \text{ alors il vérifie } (S_1)}$.

- d. Les questions précédentes montre que, pour un couple $(y_1; y_2)$ donné, $(x_1; x_2)$ est solution de (S_1) si et seulement si $(x_1; x_2)$ est solution de (S_3) .
Dès lors, si le code est YJ alors $(y_1; y_2) = (24; 9)$ donc $x_1 \equiv 16 \times 24 + 9 \pmod{26} \equiv 393 \pmod{26} \equiv 3 \pmod{26}$ et $x_2 \equiv 11 \times 24 + 5 \times 9 \pmod{26} \equiv 309 \pmod{26} \equiv 23 \pmod{26}$ donc le mot décodé est DX.